Brillantissime analyse d'Eric Zemmour sur l'occupation de République par les migrants

écrit par Christine Tasin | 26 novembre 2020

C'était *Face à l'info* du mardi soir 24 novembre. Transcription ci-dessous, à conserver et relire pour les prochaines discussions amicales ou familiales….

Migrants évacués, qui manipule qui ?

Ces gens-là ne devraient pas être là, pour commencer. Ils viennent d'un camp qu'on a dispersé en Seine-Saint-Denis… Au lieu de les prendre pour les renvoyer dans des avions pour les renvoyer chez eux quand on les avait sous la main, ben non, on les laisse libres… et ils reconstituent le camp à la République !

Une nouvelle fois la police évacue et disperse, elle n'en profite pas pour les mettre dans le premier avion…

Opération menée de main de maître par des associations qui font ça depuis 40 ans…. Opérations de mise en scène pour montrer la brutalité de la police.

Jadot de parler de dérive liberticide, Mélenchon de barbarie… Je ne sais pas si Mélenchon sait ce qu'est la barbarie, la

barbarie c'était Auschwitz, c'était les camps…

Là on voit la faiblesse du pouvoir macédonien, ou plutôt le double discours du pouvoir macédonien. Darmanin demande à ses policiers de faire évacuer la place et EN MEME TEMPS il s'en prend aux policiers.

Lâcheté indigne du pouvoir.
« Et les migrants dans tout ça ? » demande Christine Kelly.

Les migrants dans tout ça, c'est simple. C'est un business victimaire. Ce n'est pas du tout les damnés de la terre, ce n'est pas du tout ce qu'on nous présente.

Parenthèse : *dans les années 90 on les appelait sans-papiers, en 2015 on les a appelés migrants, et maintenant ce sont des exilés…*

En fait c'est des businessmen ces gens… Ils sont très malins, très organisés.La famille se cotise, le village se cotise pour payer le passeur. Ils sont en contact avec leur famille ou leur village par le téléphone, ils sont en contact tout le temps. Ils arrivent en Europe et ensuite ils vont là où il y a plus d'avantages et de laxisme, chez nous. On est les meilleurs, on est les champions du monde Ils arrivent et ensuite il faut trouver la méthode pour ne pas être expulsé. Et là ils rencontrent les associations…

Les ex-associations historiques prestigieuses sont à présent noyautées par l'extrême-gauche, avec son idéologie sans frontières. Pour eux, frontières, peuple, nations… sont les représentants du diable. Ce sont des fascistes, ce sont des nazis. Ces gens estiment que chacun a le droit de vivre où il veut dans le monde entier. Les 7 milliards d'humains ont le droit de vivre où ils veulent, ça veut dire chez nous, car ils ne se frottent pas avec des pays qui les recevraient mal, Japon, Arabie saoudite…

Derrière l'idéologie il y a le business. Les dirigeants de ces

associations c'est des professionnels. Ils sont payés par nous, par les subventions avec nos impôts, pour leur permettre d'empêcher l'application de la loi de la République. Certaines sont même financées par de grands milliardaires américains comme George Soros…

Et il y a aussi les grands organismes mondialisés, parce que ces gens-là vont souvent finir comme livreurs pour Delivero, Uber… Il ne faut pas oublier non plus les avocats… qui vivent de notre argent. Pour empêcher l'application des lois de la République ! Ils sont payés soit par les associations soit par l'aide judiciaire, c'est encore notre argent.

C'est avec notre argent qu'on finance notre invasion. Et tous ces gens-là, ensuite, vont voir les juges, pour leur demander de libérer les migrants parce qu'il y aurait un défaut de procédure, ou alors ça va monter aux grands juges, au Conseil d'Etat… qui va dire, au nom des droits de l'homme, que c'est scandaleux d'appliquer la loi. C'est ce qui s'est passé avec une association, Gisti qui a obtenu l'annulation d'une décision de Raymond Barre de suspendre le regroupement familial…

Zemmour analyse ensuite le rôle des politiques de gauche, engagés dans le phénomène d'invasion et dans le refus que l'Etat qui a le monopole de la violence légitime puisse faire appliquer la loi. Pour la gauche et les Macroniens, la République signifie « l'*Etat est en-dessous et doit se soumettre à tous les desiderata*. ».. c'est le contraire de la République.

Avant on disait que les nouveaux venus devaient s'intégrer, s'assimiler, « à Rome fais comme les Romains ». Or, j'ai eu la surprise de voir l'une de ces associations, Utopia 56 qui a annoncé que les femmes bénévoles devraient s'habiller selon les moeurs des migrants…. A Paris, fais comme à Alger ou à Islamabad.

Question de Christine Kelly : « certains disent que ces migrants ne font pas de mal, ils ne font pas de mal à personne, ils sont juste un problème de logement »..
Je répète : ils ne devraient pas être là. Ils ne respectent pas la loi française.
Ils sont là, dit C Kelly

-ben on les renvoie. Si on ne veut pas respecter la loi, pourquoi en faire ? Il faut dire que le monde entier a le droit de venir à Paris et qu'on va les loger ! Avec notre argent, avec les impôts des Français. Est-ce qu'on a demandé leur avis aux Français ? Ils demandent qu'à être logés, ces gens-là. Mais moi aussi je demande qu'à être logé, je vais aller à New York, je vais dire « voilà, je veux être logé là… »

Question de Christine Kelly : « Ce sont les policiers qui ont été violents ou bien ce sont les associations qui utilisent les migrants ? »

Bien entendu, les associations manipulent et les migrants se laissent manipuler, car à la fin ça leur rapportera le gros lot, les allocations sociales… Et les pays d'où ils viennent ont fermé les yeux, les ont laissés partir, car l'envoi d'argent par les migrants est le premier poste de rentrée d'argent dans ces pays. Argent qui vient de notre poche.

Et on ne parle pas des imams… on voit bien que tout cela permettra à terme l'islamisation de l'Europe. C'est prévu et annoncé depuis longtemps, par Boumediène, par Erdogan…
.
Début à 1'37, fin à 20'40, suivi d'un petit échange entre Eric, Marc Menant et Dimitri Pavlenko à propos des violences policières

Réponses de Eric Zemmour : *il n'y a pas de violences policières, il ne peut pas y avoir d'expulsion de ces gens sans violences puisqu'ils résistent. Il faut donc assumer la*

violence. D'autant que ce n'est pas de la violence, c'est, à la limite, de la brutalité. D'autant que ces gens ne sont pas des damnés de la terre, ils ont un pécule, tout cela est organisé. Ils n'ont pas le droit de venir chez nous, on n'en veut pas. Ça légitime la brutalité… On a droit à la légitimité face à des gens qui sont brutaux avec nous, que ce soit les migrants, les associations, les avocats…

Darmanin a montré ses limites et la qualité de son double langage. C'est Macron, c'est le « en même temps ». Et le « en même temps » est rejeté par la population qui le comprend et le décrypte, c'est de la tactique politique. Et les gens en ont soupé parce que c'est le destin de la France qui est en cause.

Duplicité du Conseil constitutionnel qui a légitimé l'aide aux migrants au nom de la fraternité. La fraternité ce n'est pas avec le monde entier, juste avec les Français…

La perversité du gouvernement c'est de ne pas renvoyer immédiatement ces gens-là chez eux… et de les laisser s'installer ailleurs, sans cesse. Et les gouvernements étrangers doivent être renvoyés à leurs responsabilités, car pour preuve de leur complicité avec les clandestins, ils ne signent pas les laissez-passer consulaires qui permettraient au gouvernement français de les renvoyer.